

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

**INFORMATION
INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO**

**NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE**

Brussels, December 1980

1980 SURVEY ON INVESTMENT IN THE COMMUNITY IRON AND STEEL INDUSTRY (*)

In 1979, for the first time since 1975, the downward trend of capital expenditure in the iron and steel industry was halted, levelling off at 2 000 million EUA, i.e. virtually the same figure as for 1978. In 1970 constant price terms, capital expenditure amounted to 1 380 million EUA in 1977, 1 169 million EUA in 1978 and 1143 million EUA in 1979. The stabilization of expenditure, compared with 1979, is due to improvements in the firms' revenue and the carrying out of major programmes.

In 1970 constant price terms, investment per tonne of crude-steel capacity amounted to less than 6 EUA in 1978 and 1979 compared with about 12 EUA in 1974.

Turning to the distribution by stage of production, the capital expenditure figures confirm that efforts are continuing with a view to modernizing plants and reducing costs and energy consumption. As a result of this, 15 % of the total expenditure was devoted to developing the continuous casting process. Ultimately, Community firms think that they will be able to continuously cast about 45 % of their crude-steel potential and thus become much more competitive.

Where production potential is concerned, the upward trend in crude-steel capacities - which in recent surveys had already shown some signs of slowing down - now seems to have come to a halt.

In 1980 survey confirms the slight decline in steel production potential between now and 1983 (201 million tonnes) compared with 1975 (approximately 203 million tonnes).

However, this overall reduction for the Community as a whole is the end-product of a trend which differs from one country and region to another. After the French firms in 1979, in 1980 it was the British Steel Corporation which announced the most significant reduction, with the implementation of the "15 million tonnes per annum plan".

It emerges from the survey that restructuring is taking place slowly and, in particular, that the trend towards stabilization in the case of crude-steel is not evident in the case of finished rolled products, no doubt because of the higher yields as a result of the swift increase in continuous casting.

(*) The part of the survey relating to investment in the coalmining industry was covered in memo P-67 in July 1980.

The survey indicates a rise in the production potential in the case of finished products from 167 million tonnes in 1979 to 171 million tonnes in 1983, mainly because of the increase expected in hot-rolled and cold-rolled wide strip. This increase is contrary to the latest revised General Objectives according to which the capacities already available in 1978 would be quite sufficient to cover foreseeable demand in 1983.

This survey, which relates to the investment positions at 1 January 1980, was completed in July 1980, i.e. before the events which led the Commission to apply Article 58 of the ECSC Treaty to the Community iron and steel industry.

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

INFORMATION
INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO

NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE

Bruxelles, décembre 1980

L'ENQUETE 1980 SUR LES INVESTISSEMENTS DANS L'INDUSTRIE SIDERURGIQUE DE LA CECA (*)

Pour la première fois depuis 1975 les dépenses d'investissements de l'industrie sidérurgique ont cessé de décroître en 1979, pour se stabiliser au niveau de 2 milliards d'UCE, rejoignant pratiquement le chiffre atteint en 1978. A prix constants de 1970, les dépenses d'investissements comptabilisées en 1977, 1978 et 1979 ont été respectivement les suivantes : 1380, 1169 et 1143 millions d'UCE. Par rapport à l'année 1979, la stabilisation des dépenses résulte, d'une part, d'une amélioration des recettes des entreprises et, d'autre part, de la mise en oeuvre de certains programmes importants.

Par tonne de capacité d'acier brut, les dépenses d'investissement à prix constant de 1970 n'ont atteint en 1978 et 1979 que moins de 6 UCE contre quelque 12 UCE en 1974.

En ce qui concerne la répartition par stade de production, les dépenses d'investissement comptabilisées confirment la poursuite des efforts visant à la modernisation des installations, à la réduction des prix de revient ainsi qu'à la diminution de la consommation d'énergie. Ainsi, la part des dépenses consacrées à l'extension du procédé de la coulée continue a représenté 15 % du total. A terme, les entreprises communautaires estiment pouvoir couler environ 45 % de leurs possibilités de production d'acier brut en continu et améliorer ainsi la compétitivité de manière significative.

Pour ce qui est des possibilités de production, la tendance à l'expansion des capacités d'acier brut, qui, au cours des récentes enquêtes, marquait déjà des signes de ralentissement, paraît désormais arrêtée.

L'enquête 1980 confirme, bien qu'encore dans une mesure limitée, le repli des possibilités de production d'acier à l'horizon 1983 (201 millions de tonnes) par rapport au chiffre de 1979 (quelque 203 millions de tonnes).

Cette diminution au niveau communautaire est toutefois la résultante d'une évolution divergente selon les pays et les régions. Après les entreprises françaises en 1979, c'est en 1980 la British Steel Corporation qui, avec la mise en oeuvre du plan dit "15 millions tonnes per annum plan" annonce les replis les plus marquants.

Les résultats de l'enquête semblent indiquer que la restructuration ne progresse que lentement et notamment que la tendance à la stabilisation constatée pour l'acier brut ne se retrouve pas au niveau des produits finis laminés, sans doute à cause de l'amélioration du rendement métal que comporte la progression rapide de la coulée continue.

(*) La partie de l'enquête qui concerne les investissements dans l'industrie du charbon a fait l'objet d'une note P-67 en juillet 1980, raison pour laquelle elle n'est pas reprise dans la présente note.

Sur la base des résultats de l'enquête, les possibilités de production de produits finis passeraient, entre 1979 et 1983, de quelque 167 millions à 171 millions de tonnes, notamment en fonction de l'expansion prévue dans le secteur des larges bandes à chaud et à froid. Cette expansion va à l'encontre des indications des derniers Objectifs Généraux révisés selon lesquelles les capacités déjà disponibles en 1978 suffiraient largement à couvrir la demande prévisible de 1983.

La rédaction de la présente enquête qui porte sur la situation des investissements au 1.1.1980 a été achevée en juillet 1980, donc préalablement aux événements qui ont conduit la Commission à recourir à l'application de l'article 58 du Traité CEEA aux industries sidérurgiques de la Communauté.